



Deux-Sèvres

[INSTALLATION]

Des Poitevines dans une chèvrerie bioclimatique autoconstruite

Emmanuelle et Mathias Chebrou ont mêlé astucieusement chêne, chaux, lin et chanvre pour bâtir avec 100 000 euros une chèvrerie, une fromagerie et une salle de vente.

Tous deux sans attache familiale agricole, Emmanuelle et Mathias Chebrou avaient envie de vivre en harmonie avec la nature grâce à un petit cheptel, un bâtiment de qualité et un projet qui grandisse à leur rythme. Aux Fosses, dans le Sud des Deux-Sèvres, ils ont donc concentré leurs efforts à imaginer et réaliser une construction qui leur ressemble. « Basé sur le bioclimatisme, ce bâtiment utilise des matériaux naturels issus de l'agriculture » explique Mathias, paysagiste de formation et bon bricoleur.

La plus grande partie des matériaux proviendront des chênes d'une forêt voisine, terrassés par la tempête de 1999 et rachetés à l'Office national des forêts par le jeune couple. En gardant le triple objectif de confort, d'esthétique et d'environnement, ils ébauchent le plan du bâtiment qu'ils placent dans la prolongation d'un petit hangar existant sur les 4 700 m² de leur terrain. « La chèvrerie a été créée en fonction des grumes de chênes disponibles », explique Mathias. Un charpentier sera mis à contribution mais le reste sera réalisé par les futurs éleveurs d'août 2004 à décembre 2006. « Mon mari est bricoleur, explique Emmanuelle en montrant les 550 m² de volige clouée à la main, et la famille nous a beaucoup aidés ».



D. HARDY

Dans cette chèvrerie de luxe, tout est en chêne, même les cornadis ou les tables qui permettent aux animaux d'exprimer leur dominance.

► Chêne, chaux et puits canadiens

Le haut des murs, avec des planches non jointives, laisse passer un filet d'air qui assure la ventilation alors que le bas des murs est isolé avec un mélange de paille de lin et de chaux. « La chaux laisse respirer le bâtiment, apprécie Mathias. Il absorbe l'humidité et la restitue quand il fait sec ». Les fenêtres et l'avancée de toitures sont placées de façon à ce que le soleil ne tape pas l'été, mais pour qu'il pénètre l'hiver dans le bâtiment pour le réchauffer. Le puits canadien est une autre astuce bioclimatique qui rend

Emmanuelle, 36 ans, et Mathias, 37 ans, ont partagé avec leurs filles, Charline et Mathisse, ce projet de construction et d'élevage.

le bâtiment agréable à vivre. « L'air de ventilation traverse 50 mètres de tuyau enterré avant d'arriver dans la pièce de vente des fromages, explique Emmanuelle. L'air rentrant est ainsi à la température de la terre, c'est-à-dire de 12 à 15 °C et cela en plein été comme en plein hiver. C'est une vraie climatisation naturelle ».

Dans le prolongement de la chèvrerie, la salle de traite, la fromagerie et la salle de vente abritent un véritable conservatoire des techniques traditionnelles de construction : mur en colombages avec chaux et chanvre, mur en bois cordés, mur en paille

enduit à la chaux et isolation avec des panneaux de liège, des panneaux de chanvre ou des panneaux de laine de bois. « Les murs en paille sont peu onéreux, très solides, très isolants et craignent moins le feu que le PVC des maisons modernes » défend Mathias. Pour le construire, au-dessus d'un mur de soubassement, des ballots de paille carrés sont glissés entre deux planches de bois puis très fortement tassés avant d'être enduits de trois couches de chaux.

Pour compléter la touche écologique, l'eau de pluie est récupérée et un chauffe-eau solaire a été installé. Efficace et revenant à 5 000 euros, ce système, couplé à une résistance électrique, permet de réchauffer rapidement l'eau nécessaire au nettoyage de la machine à traire.

Un seul regret dans cette maison tout bio, il a fallu mettre des panneaux sandwichs en plastiques, lisses et lavables, dans la fromagerie. Cependant, la construction n'est pas totalement achevée. Mathias construit des toilettes sèches (sans chasse d'eau) avec des murs de paille et un toit de chaume tout en maudissant les toilettes classiques qui utilisent 30 à 40 % de la consommation d'eau potable des ménages français.

« Ce bâtiment a été conçu de façon à être polyvalent, explique Emmanuelle, si l'élevage caprin ne s'avérait pas rentable, il serait relativement aisé de changer son orientation pour en faire un gîte ou une maison d'habitation ». Le couple a également en projet



D. HARDY

[L'EXPLOITATION EN]
BREF

- Installation le 1^{er} février 2006
- 32 chèvres Poitevines et 2 boucs
- 4,5 ha de prés et de luzerne,
- Fromages valorisés en vente directe

lafermeduvieuxchene@yahoo.fr
www.lafermeduvieuxchene.fr

Le bardage extérieur a été disposé en biais afin de créer un jeu de ligne qui casse l'impression de longueur du bâtiment. Les toitures sont entièrement réalisées en tuiles de pays de ton rosé varié afin de s'intégrer au mieux dans l'environnement.

Bois dur, par excellence, le chêne n'est pas attaqué par les dents des Poitevines. La chèvrerie accueille deux fois 35 places desservies par un couloir qui laisse accès à une aire d'exercice extérieur.

nel pour 40 % et par le prêt JA pour 60 %. « L'installation dans ce bâtiment a été possible car nous avons déjà le bois et car nous l'avons construit nous-mêmes, détaille Emmanuelle. Mais, ce fut très agréable de travailler des matières telles que la paille, la chaux ou la terre. » Pour leur future maison, Mathias et Emmanuelle envisagent déjà les mêmes types de construction avec, peut-être, un toit végétalisé, clin d'œil au métier de paysagiste que Mathias continue d'exercer à plein temps.

DAMIEN HARDY

l'aménagement de l'ancienne grange en salle pédagogique pour recevoir des scolaires. Mathias, devenu véritable expert en bâtiment alternatif, envisage aussi de mettre en place des stages d'autoconstruction. Il a développé des outils pédagogiques et a été récemment contacté par le lycée de Melle pour mettre en

place des formations pour adultes. Installée le 1^{er} février 2006, Emmanuelle n'a pas complètement abandonné son emploi à l'usine.

► Installation progressive à 100 000 euros

En 2005, parallèlement à la construction du bâtiment et

à l'élevage des chevrettes, elle a étudié l'élevage caprin en passant son BPREA à Melle. « Je préfère m'installer progressivement, à mon rythme » indique-t-elle. Son installation (bâtiment, animaux, tracteur, voiture, machine à traire et matériel) lui est revenue à 100 000 euros, financés par un emprunt person-



D. HARDY

<h3>Chévrier</h3> <p>Convoyeur d'aliments</p>  <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de 300 à 500 L • Jusqu'à 7 aliments • Grande vitesse de distribution, de 30 à 50m / mn • Système DPA : régularité de distribution, grande précision et sécurité en cas d'obstacle. <p>N'hésitez pas à nous contacter</p>	<h3>Porteurs d'aliments</h3> <ul style="list-style-type: none"> • Possibilité de faire 6 rations différentes • Montage de 1 à 4 aliments • Programme pour étalonnage • Choix des rations pendant la distribution • Avancement réglable de 0 à 100% • En distribution, vitesse de travail <p>Constructeur CCE</p> <p>En options :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aliment minéral (poudre ou liquide) - Sortie des produits à droite ou à gauche - Différentiel sur les roues motrices - Affichage de la vitesse 	<h3>Roto de traite</h3> <p>Roto traite intérieur ou extérieur Saturne</p>  <ul style="list-style-type: none"> • De 18 à 64 places • Box individuel sans cornadis • Gestion automatique 2^{ème} tour pour la traite • Silencieux <p>Spécialiste roto jusqu'à l'équipement de traite</p>
<p>AGID Spécialiste de l'alimentation toutes espèces</p> <p>@info@agid.fr - 21000 DIJON Tél. 03 80 72 90 09 - Fax. 03 80 72 07 29</p> <p>MICHEL ALLIN ET FILS</p> <p>79160 COULONGES / AUTIZE ☎ 05 49 06 10 96 Fax : 05 49 06 24 89 www.capristar.com</p>		